



EchoGéo

60 | 2022

**Du champ à l'assiette : étapes et acteurs
intermédiaires des circuits alimentaires dans les
Nords et dans les Suds**

Transition alimentaire : du côté des intermédiaires

Food transition: from the intermediaries' point of view

Serge Weber



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/23592>

DOI : [10.4000/echogeo.23592](https://doi.org/10.4000/echogeo.23592)

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Serge Weber, « Transition alimentaire : du côté des intermédiaires », *EchoGéo* [En ligne], 60 | 2022, mis en ligne le 30 juin 2022, consulté le 15 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/23592> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.23592>

Ce document a été généré automatiquement le 15 mars 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Transition alimentaire : du côté des intermédiaires

Food transition: from the intermediaries' point of view

Serge Weber

- 1 Près d'un an après la sortie du numéro 57, dont la rubrique *Sur le Champ* interrogeait les inégales modalités d'accès à l'eau potable des citoyens, *EchoGéo* se penche sur un thème non moins préoccupant et qui n'est pas sans résonance avec le précédent : celui de l'accès à l'alimentation dans un monde bousculé par de multiples déséquilibres et qui fait l'objet de la rubrique *Sur le champ* dans le présent numéro.
- 2 Cécile Faliès et Magali Hulot proposent, dans le dossier qu'elles ont coordonné et intitulé *Du champ à l'assiette : étapes et acteurs intermédiaires des circuits alimentaires dans les Nord et dans les Suds*, de relever un défi de taille. Le thème de la transition alimentaire est brûlant d'actualité : la sécurité alimentaire est de plus en plus fragile, à court et long terme, du fait des changements climatiques qui mettent sous tension les récoltes dans beaucoup de régions du monde, plus seulement au Sud, et mettent de plus en plus d'exploitants agricoles face à des difficultés insolubles.
- 3 Mais d'autres facteurs se combinent pour interroger le système agroalimentaire dans son ensemble, en particulier l'insécurité politique et militaire, comme le montrent les effets dramatiques de la guerre en Ukraine sur d'amples segments de l'alimentation globale, ainsi que les effets collatéraux de certaines voies envisagées pour la transition énergétique, principalement l'incitation à recourir à une part croissante d'agrocarburants dans la consommation d'énergie, qui crée une concurrence à l'agriculture nourricière et accentue la tendance à la déforestation. Sans oublier les effets du marché, qu'il s'agisse de la spéculation sur les matières premières agricoles ou du poids exercé par les acteurs dominants de la grande distribution sur les revenus des agriculteurs. Enfin, les inégalités d'accès à l'approvisionnement alimentaire sont criantes à plusieurs échelles, non seulement d'un pays à l'autre ou d'une région à l'autre, mais aussi à l'intérieur des aires urbaines, reflet à la fois du creusement des inégalités de revenu et de la reconfiguration locale de l'offre commerciale, qui peut

entraîner la raréfaction de détaillants fragilisés et pourtant essentiels dans le panier des ménages pauvres.

- 4 Ces effets de boucle, qui semblent insolubles, font écho à une tendance inverse : celle, souhaitée et mise en œuvre par des consommateurs, des producteurs et des distributeurs de plus en plus nombreux, et pas seulement dans les pays industrialisés, de maintenir ou d'inventer d'autres circuits alimentaires. Certains choix d'alimentation et d'approvisionnement peuvent contribuer à soutenir des pratiques agricoles et des modes de commercialisation conciliant alimentation durable et agriculture durable. Circuits courts, agriculture de proximité, agriculture biologique, agroécologie, traçabilité des filières, soutien au revenu des exploitants familiaux, attention au bilan carbone de la consommation et à la protection des ressources, accès à une alimentation saine et bon marché, réduction du gaspillage alimentaire aux divers échelons de la filière de commercialisation, tous ces horizons ont déjà prouvé qu'ils pouvaient raisonnablement proposer un autre fonctionnement du circuit alimentaire.
- 5 Mais cela suppose d'aborder de front deux questions qui se recourent largement : l'une concerne les échelles, particulièrement sensible dans un système aussi globalisé et interdépendant que le système agroalimentaire mondial ; l'autre concerne les intermédiaires commerciaux, qui sont à proprement parler des commutateurs d'échelles. Penser un horizon de justice alimentaire ne saurait se passer d'une réflexion conjointe sur les intermédiaires et les échelles géographiques de leur action. C'est ce défi que proposent de cerner les contributions de ce dossier, à partir de cas situés aussi bien en France métropolitaine (à Nantes, dans la plaine du Languedoc, ou à Paris et en Île-de-France) que sous d'autres latitudes (à Mexico et en Guadeloupe). On y découvrira ce que rend possible la coexistence locale de divers types d'intermédiaires commerciaux, du marché paysan au supermarché (Valérie Angeon et Sandrine Freguin-Gresh) ou bien tout ce que révèlent les initiatives pour limiter les invendus alimentaires (Oriane Vérité, Emmanuel Bioteau et Cécile Gremy-Gros). On pourra comprendre que les supermarchés et les transformateurs ne sont pas en reste dans cette transition, à partir de situations latino-américaines (Guénola Capron, Salomón González Arellano, Linda Moreno Sánchez et Héloïse Leloup). On s'interrogera également sur les arrières-plans de formes de discrimination à l'égard de certaines catégories distributeurs locaux essentiels dans une filière de proximité et contraints à une part d'informalité (Gaëlla Loiseau, Coline Perrin et Gwenn Pulliat) dans le Languedoc. Les deux dernières contributions apportent des éclairages sur des formes alternatives de commercialisation et de traçabilité en Île-de-France (Natacha Rollinde et Raphaël Stephens), permettant d'ériger des expériences partagées en véritables objets d'analyse et de forger des outils de compréhension renouvelés.
- 6 La rubrique *Sur le métier* publie le deuxième épisode, très attendu, du dyptique imaginé par Myriam Houssay, Renaud Le Goix, et l'auteur collectif Camille Nous sur l'encadrement des thèses (nos lecteurs et lectrices se souviennent certainement du premier épisode, paru dans la dernière livraison, cf. n° 59). Ce deuxième volet énonce une série de situations concrètes et vécues, impliquant doctorant·e et encadrant·e, depuis le moment délicat où il faut lancer ou ne pas lancer le processus de candidature à une allocation doctorale jusqu'au moment de l'écriture, de la diffusion, de l'après-soutenance et de la socialisation à un milieu professionnel bien particulier. Ce double texte aura eu le formidable effet de mettre des points sur bien des *i* et d'affronter avec honnêteté et sans jugement bien des questions que se posent encadrant·es et

doctorant·es sans toujours réussir à les formuler. Il réussit à donner, plus que des outils, « des mots pour le dire » et pour nommer ce qui reste la plupart du temps dans l'ordre de l'implicite ou de l'inconscient. On ne résiste pas à choisir au hasard deux termes en exemple, *friendtoring* et *hidden curriculum*, pour comprendre l'intérêt de déplier les multiples pans de ce travail pédagogique d'accompagnement, à l'heure où l'incitation à multiplier les contrats doctoraux sans répondre aux demandes de créations de postes pérennes dans l'ESR ne laisse d'interroger la communauté scientifique.

- 7 Enfin, la rubrique *Sur l'écrit* nous emmène loin, très loin, dans les confins d'un pays qu'on n'arrive plus à comprendre ni à nommer et qu'il sera difficile d'étudier pour longtemps. Annaïg Oiry a interviewé Cédric Gras, un de ces écrivains-géographes ou géographes-écrivains dont on sait qu'ils sont de formidables passeurs à la fois de savoirs, d'expériences et d'incarnation de la démarche géographique. Fin connaisseur de la Russie et de ses périphéries, Cédric Gras a arpenté, dans les années passées, avant le déclenchement de la guerre, aussi bien l'Extrême-Orient sibérien que l'Ukraine et a accompagné une mission scientifique russe en Antarctique. Au gré de ses installations dans ces lieux, il s'est interrogé sur ce qui reste insaisissable et pourtant si prégnant dans les mentalités et relations sociales au sein de ces régions mal connues. Revenant sur certains de ses livres, il distille une analyse que seule l'écriture littéraire permet, où désir, étonnement et lenteur du temps ménagent des lueurs d'intelligibilité et d'espoir.
- 8 C'est donc au début d'un été doublement préoccupant que ce numéro paraît, sous le feu croisé de la guerre en Ukraine et d'une canicule dévastatrice, qui laisse désesparées celles et ceux dont la mission et la vocation sont d'analyser, de comprendre et d'accompagner les futures générations de chercheur·ses. Qu'il alimente les désirs de savoir et contribue à un partage horizontal des interrogations, voilà un vœu qu'on peut lui accoler, comme un message dans une bouteille à la mer.

INDEX

Thèmes : Editorial